1900

Seconde Révolution Industrielle

La deuxième révolution industrielle apparait à la fin du 19ème siècle. Pour Marx, cette société industrielle succédant à la société féodale, affirme le capitalisme et fait émerger le prolétariat. C'est le moment aussi où la femme entre dans le travail industriel, devant associer travail domestique et travail usinier. De nouveaux modèles d'organisation se développent dans les entreprises à la recherche de la productivité connues sous le nom de Taylorisme. Ces concepts d'efficacité sont déployées dans la conception du logement, pour permettre à la femme d'optimiser le travail domestique.

Première vague féministe

Naissance d'un mouvement féministe commun aux pays européens et aux Etats-Unis. Daté des années 1850 jusqu'à 1945 et la fin de la Seconde Guerre Mondiale. Il correspond principalement à la lutte pour le droit de vote des femmes, et plus largement, pour des réformes assurant l'égalité juridique avec les hommes. Les suffragettes sont emblématiques de cette période.

FONCTIONNALISME : À LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU

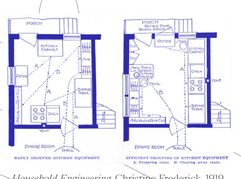
B (1-2-3-4-5)

La rationalisation et la standardisation chères au début du 20ème siècle prennent d'hors et déjà leurs racines à la fin du 19ème siècle. La crise de la domesticité, en parallèle à l'évolution de la société industrielle capitaliste entraine une redéfinition du travail domestique, désormais à la charge des habitant.e.s du foyer et plus des domestiques. Catharine Beecher entreprend alors d'apposer une logique fonctionnelle et hygiéniste à la cuisine, elle la débarrasse de la table et des chaises, remplacées par un plan de travail en continu. Cette cuisine-atelier permet l'organisation efficace des activités selon le rangement des objets à leur place précise.

B1

«Workshop kitchen», Catharine Beecher, 1869

Applecroft Home Experiment Station, Christine Frederick chronomètre en main, 1912-1914



Household Engineering, Christine Frederick, 1919

B2

Dans The New Housekeeping: Efficiency Studies in Home Management, Christine Frederick applique les principes de production propre au taylorisme et à la société industrielle à l'espace domestique. La cuisine devient ainsi un espace où les enjeux d'efficacité et de temps gagné se mêlent. Elle doit être repensée dans l'ajustement judicieux des meubles et des équipements afin de limiter les déplacements et mouvements de la femme au foyer. Frederick distingue un bon d'un mauvais agencement dans ces schémas. Le résultat de cette course au rendement censée libérer les femmes d'un lourd travail domestique et les revaloriser est finalement bien loin de la volonté d'émancipation initiale.

La même idéologie alliant travail et domesticité conditionne le travail des époux Frank et Lilian Gilbreth. Dans les années 1910, ils s'intéressent à l'étude des mouvements dans le monde ouvrier afin de rationaliser un maximum les tâches. Transposant cette étude au travail domestique, Lilian Gilbreth entreprend de concevoir une «cuisine pratique», qui rappelle les schémas d'organisation optimale de Christine Frederick.

The Kitchen Practical, Lilian Gilbreth, 1924

Méthode du cyclogramme, Lilian et Franck Gilbreth, 1914

B3

B4

Appelé par la ville de Francfort pour assurer la nouvelle politique de logements en 1925, Ernst May s'entoure d'une équipe d'architectes modernistes et notamment de Margarete Schütte-Lihotzky. Reprenant les principes de Frederick et de Gilbreth, elle conçoit la cuisine des logements comme un laboratoire. Rejetant la cuisine ouverte, modèle traditionnel de la classe ouvrière allemande, les architectes séparent la cuisine de l'espace de séjour, isolant la ménagère dans sa machine à cuisiner. Si à l'initiative de cette cuisine se tient un discours féministe, les conséquences en sont autres.

SOCIALISME ET UTOPIE

A (1-2)

Einküchenhaus à Berlin, 1908

Parallèlement au développement de la cuisine de Francfort, mère de toutes les cuisines équipées, le modèle typologique de la « Einküchenhaus » était expérimenté en Allemagne au début du siècle. Traduit littéralement comme « maison à cuisine unique », ce type propose une organisation de l'immeuble de logement basée sur une cuisine centrale gérée professionnellement et une salle à manger commune remplaçant les cuisines individuelles dans chaque logement. Des alternatives existaient où un monte-plat se trouvait aussi dans la chambre, permettant l'accès direct à la cuisine/commune ou encore des kitchenettes qui permettaient de réchauffer les plats.

A1

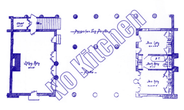
Monte-plat directement dans les chambres, 1908

Première Révolution Industrielle

La première révolution industrielle débute à la fin du 18è siècle en Grande Bretagne. C'est l'émergence de la société industrielle post-féodale. Elle marque l'hégémonie du capitalisme sur la société occidentale et entraine la séparation définitive du travail productif et reproductif.
Le foyer libéré de sa fonction productive devient associée à la femme, en charge du travail reproductif.

Ces projets de «Einküchenhaus» rappellent ceux des projets des féministes matérialistes comme celui de Alice Constance Austin dans lequel elle met en place des maisons sans cuisines. Chacune de ces maisons était reliée à la cuisine centrale du quartier par un réseau souterrain complexe de tunnels. Les chemins de fer du centre de la ville apportaient les plats cuisinés, le linge et les livraisons aux points de connexion à partir desquels de petits ascenseurs pouvaient être envoyés au sous-sol de chaque maison.

A2



Plan d'une «kitchenless house», Alice Constance Austin, 1915, revisité par Ash Serbest and Mona Mahall

La cuisine de Francfort, Margarete Schütte-Lihotzky, 1926

Exposition : «Die praktische Küche», 1930

B5

Les années 1920 et 1930 résonnent avec la quête moderniste des architectes. De nombreuses expositions d'architecture moderne place la cuisine comme un enjeu du logement de masse, dont l'arrangement compact et ergonomique fait écho à la recherche sur le logement minimum.

1930

STANDARDISATION : LA FEMME À LA CUISINE

C (1-2)

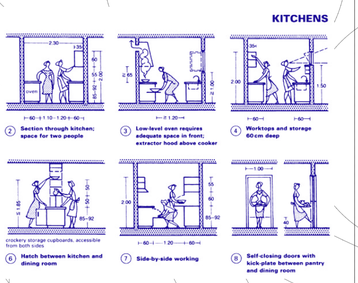
La question de la standardisation est fondamentalement liée à celle de l'industrialisation.
Dans les années 1930 est lancé le système CUBEX, basé sur des modules fonctionnels de 60 cm. Pièce de design emblématique, ce système est encore d'actualité aujourd'hui. Il pose désormais la question plus globale de la pertinence d'un tel choix, et de la notion d'universalité en architecture.

Système CUBEX, Louis-Herman De Koninck, 1930

C1

Ouvrage de référence encore de nos jours en matière de dimensionnement architectural, le Neufert met en place un système de mesure basé sur l'échelle d'un homme de 1,75m. Si les représentations de l'homme y sont légion, la femme apparaît ponctuellement, concernant surtout les espaces qui lui sont socialement attribués, comme la cuisine.

C2



Les Eléments des projets de construction, Ernst Neufert, 1936

LE MYTHE DE LA FEMME AU FOYER

D (1-2-3-4-5-6)

Photo publicitaire pour le modèle à l'échelle Future Kitchen, Barnes & Reinecke, 1946

D1

De la fin des années 1930 aux années 1950, la cuisine est au cœur des préoccupations et des innovations des chercheurs, des designers et des fabricants. La «Future Kitchen» repousse les limites de la technologie vers une automatisation toujours plus complète. C'est une quête vers un rêve de progrès et bien-être de l'époque faste d'après guerre qui s'y matérialise. La cuisine devient un site de possibilités infinies et de luxe, véritable terre promise pour la ménagère, qui peut décider de tous les détails, du lave vaisselle mécanisé au revêtement du plan de travail.

D2

Cuisine de L'«Equipement intérieur d'une habitation» au Salon d'Automne à Paris, Charlotte Perriand et Le Corbusier, 1929

D3

L'électrification de la cuisine et un rangement optimisé de la cuisine afin d'alléger le travail de la femme au foyer sont les outils majoritairement développés dans le contexte d'après guerre encore marqué par la rationnalisation de l'espace domestique. Charlotte Perriand s'intéresse pourtant à l'articulation entre la cuisine, le séjour et la salle à manger, afin de proposer une redéfinition de la cuisine comme espace. Le passe-plat se décline en une paroi de casiers et de tiroirs utilisables des deux côtés. Le meuble passe-plat est remplacé par un comptoir pour l'unité d'habitation de Marseille, la cuisine devient ainsi la cuisine bar.

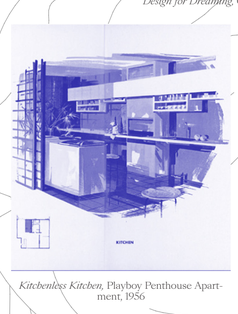
Cuisine bar créée pour l'unité d'habitation de Marseille, Charlotte Perriand, 1952

Postwar Faucet Kitchen, The Schaible Company, 1946

D4

D5

L'aspect de la technologie sophistiquée pénétrant même la sphère domestique est tellement attrayante pour la génération des années 1950 que le magazine *Playboy* s'en emparé pour créer un modèle de domesticité dédié au *bachelor pad* et contestant ainsi la vision genrée de la maison américaine destinée à la *housewife*. Le *Playboy Penthouse Apartment* sert ainsi la transgression de l'image traditionnelle et place l'homme au cœur du logement. Devenu un espace de divertissement à son apogée, la cuisine témoigne de la volonté de redéfinir un espace perçu comme féminin comme masculin.



Kitchenless Kitchen, Playboy Penthouse Apartment, 1956

D6

"Everybody says the future is strange, but I have a feeling some things won't change"

Design for Dreaming, GM, 1956

Model Mal-Zeit, Coop Himmelb||lau, 1987

TECHNOLOGIE ET PROGRÈS : ÉMANCIPATION ?

E (1-2-3-4)

The Miracle Kitchen, RCA-Whirlpool, 1957

E1

Présentée lors de l'exposition américaine nationale à Moscou en 1959, la «cuisine-miracle» recense tous les idéaux et valeurs de l'époque. Elle est imaginée comme libératrice de la femme au foyer, en lui offrant une technologie miraculeuse sur un plateau d'argent. La cuisine se transforme en une sorte de fantasia d'appareils électroménagers, plus ambitieuse que réaliste, même pour les riches Américains de l'époque. Trop beau pour être vrai...

E2

Le célèbre «Kitchen Debate» est symptomatique de l'affrontement entre les États-Unis et l'URSS durant la guerre froide. Lors de l'exposition nationale américaine à Moscou, Nixon, alors vice-président des USA vante les mérites des cuisines de General Electric au premier ministre soviétique, Khrouchtchev. Le cadre familier de la cuisine symbolise l'abondance de la société américaine, son innovation, sa qualité de vie sur celle de l'URSS. C'est par excellence l'illustration de l'aspect politique de l'architecture et comment une vision de la domesticité est incontestablement liée à un paradigme sociétal. Le modèle de la cuisine des années 1950 est le symbole du capitalisme et des valeurs de la société industrielle, de surconsommation, à l'opposé du modèle soviétique d'alors.

The Kitchen Debate, 1959

E3

Le film de Jacques Tati est un portrait des temps modernes des années 1950 et une critique de la société de consommation et des tendances futuristes d'alors. Dans la villa Arpel, la cuisine est l'archétype du ridicule du confort individuel, équipée de la plus haute technologie, le *just push the button* est censée libérer la ménagère de toutes ses contraintes. La technologie étant tant développée, au final seule la ménagère est capable de comprendre son fonctionnement, l'attachant ainsi à ses obligations domestiques.

Mon Oncle, Jacques Tati, 1958

E4

L'œuvre de Richard Hamilton ne montre pas l'espace propre de la cuisine mais dépeint l'état de la domesticité américaine dans les années 1950. Elle pose un regard critique sur la société de consommation, reflet de la société moderne, à la pointe du progrès et de la performance. Les deux personnages sur le devant montrent une façade bodybuildée, superficielle, qui nous fait oublier la ménagère en second plan, trimant toujours dans la réalité.

Just what is it that makes today's homes so different, so appealing?, Richard Hamilton, 1956

1960

Troisième Révolution Industrielle

La troisième révolution industrielle apparait à partir de 1970 avec l'émergence de l'informatique et de l'électricité d'origine nucléaire qui marque l'avènement de l'électronique. Une nouvelle technologie liée à de nouveaux matériaux apparait et se manifeste notamment dans ..

Deuxième vague féministe

S'il n'y a pas de rupture à proprement parler dans la lutte féministe, cette nouvelle «vague» se revendique plus radicale par la nouvelle génération, recensant ainsi les mouvements du passé sous la terminologie de première vague. Elle s'inscrit dans la lignée de Mai 68 et ne voit pas d'égalité entre les hommes et les femmes à l'intérieur du système actuel. Ce féminisme radical prône un renversement du système patriarcal et capitaliste. Il étend le débat à des problèmes sociaux plus larges, comme la sexualité, la famille, le travail...

ARCHITECTE OU DESIGNER

G (1-2-3-4)

G1

Living Space Mobile Kitchen Unit, Virgilio Forchiassin, 1968

Présentée lors de l'exposition «The New Domestic Landscape» en 1972 en Italie, la cuisine mobile répond aux idéaux de l'époque, dont la volonté d'innovation et de flexibilité s'accorde aux nouvelles idées de vie domestique adaptable et anticonservatrice. Cuisine sur roulette avec un équipement technique, elle offre une critique substantielle de la manière d'habiter et de la famille nucléaire organisée autour de cet espace.

Minikitchen, Joe Colombo, 1963

G2

«Le problème aujourd'hui est d'offrir des meubles fondamentalement autonomes, indépendants de leur logement architectonique et tellement interchangeables et programmables qu'ils peuvent être adaptés à chaque situation spatiale présente et future.»

Küchenbaum, Stefan Wewerka, 1984

G4

L'arbre de cuisine de Stefan Wewerka réunit toutes les fonctions essentielles d'une cuisine. Il permet de préparer, de cuire et de manger des aliments et même de faire la vaisselle dans un espace restreint. Le projet, à mi-chemin entre l'architecture et le design, répond à l'évolution des conditions de vie d'une société mobile poussée par le progrès technique, il est une allusion ironique à la cuisine de Francfort et à la rationalisation du travail domestique. Réduit à de très petites unités, il offre une solution minimale d'habitat facile à transporter, utilisable partout et en tout lieu.

Dans les années 1980, s'élève une critique du féminisme de la deuxième vague, trop bourgeois. Par le biais de la pensée queer et de la notion d'intersectionnalité, cette troisième vague s'organise sous une multitude de différents mouvements, apportant une meilleure visibilité aux groupes sociaux doublement marginalisés.

Troisième vague féministe

S'inspirant des cuisines professionnelles, le fabricant Bulthaup conçoit dans les années 80 un système de cuisine basé sur des éléments indépendants et librement combinables. Cette «cuisine pour cuisiner» ouvre la voie vers une pratique plus centrée sur le plaisir de cuisiner, notamment grâce au fameux plan de travail en îlot où plusieurs personnes peuvent travailler et communiquer ensemble.

G3

Bulthaup Kitchen Workbench and Bulthaup System 20 furniture, Bulthaup, 1988

L'œuvre d'Allan Wexler se lit comme plusieurs dioramas contenus dans un cube, chacun exposant une fonction domestique. La maison est ainsi réduite à son minimum, dans des caisses sur roulettes pouvant être librement utilisées. La maison devient un théâtre qui se transforme à chaque fonction. Lorsque l'occupant a faim, c'est tout l'espace qui se transforme en cuisine et ainsi de suite.

G5

Crate House, Allan Wexler, 1990

FUTURISME : VERS L'INDÉPENDANCE DE L'OBJET

F (1-2-3-4)

F2

Kitchen Satellite, Luigi Colani, 1969

L'œuvre de Luigi Colani s'inscrit aussi dans cette mouvance et il présente en 1969 au Salon du meuble de Cologne, «l'expérience 70», mettant en scène la cuisine comme une capsule de navette spatiale. Si les formes biomorphiques, les couleurs vives, les gadgets performants ont fait séduisants, il n'en reste une démonstration de l'isolement de la femme au foyer dans l'habitation.

F3

Model Mal-Zeit, Coop Himmelb||lau, 1987

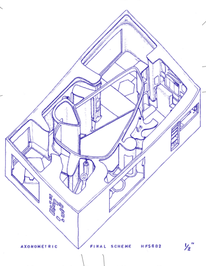
F1

Elektra-Technovision, Hasso Gehrmann, 1968

L'Elektra-Technovision est «la première cuisine entièrement automatique du monde». Elle reflète typiquement l'idéal que chassait les années 1970, un rêve de technologie ultra-sophistiquée, à la pointe du progrès, qui redéfinirait notre rapport à la domesticité. Si la cuisine est conçue comme «l'assistant parfait» de la femme au foyer qui ne doit plus qu'appuyer sur des boutons, elle fait cependant étrangement écho aux mentalités des années 1920, tout devant permettre de gagner du temps et de l'énergie.

L'enthousiasme éclatant de la société pour une technologie exubérante et attractive se manifeste dans la volonté de concevoir la cuisine comme une «cellule fonctionnelle», librement agençable dans l'espace de vie résidentiel. C'est le cas des architectes Coop Himmelb||lau qui collaborent à partir de 1974 avec le fabricant de cuisines EMZ et sortent en 1987 le modèle \ Mal-Zeit, modèle de cuisine qui présente la mise en scène d'un repas. La réflexion selon laquelle la cuisine ne doit plus être séparée des espaces de vie passe par la réévaluation de l'objet en tant que tel. La cuisine doit devenir une tâche agréable, ludique et communicative.

Dans les années 1970 et 1980, l'architecture se pare de nouveaux slogans prêchant la flexibilité, la mobilité, la variabilité, afin de sortir de la «crise du fonctionnalisme». Ces nouvelles visions impliquent des structures futuristes, mobiles, des formes biomorphiques, des constructions ajustables et interchangeables. Cette approche expérimentale s'intéresse également à l'espace de la cuisine et des designers visionnaires s'emparent de la question pour travailler sur la question de l'équipement et de l'unité autonome, s'écartant de l'idée d'un espace spécifique attribué à la fonction cuisine dans l'habitat.



House of the Future, Alison et Peter Smithson, 1956

Kitchen of the House of the Future, Alison et Peter Smithson, 1956

F4

La «House of the Future» est une maquette scénographique à grande échelle d'une unité résidentielle pour un couple sans enfant, qui se déroule vingt-cinq ans dans le futur, conçue par Alison et Peter Smithson. Leur vision de l'espace domestique du futur est une sorte de quête de la performance et d'un certain sentiment de liberté, permis par la technologie, dont le symbole absolu raffolé par les modernistes reste la voiture individuelle.

Pao: Dwellings For the Tokyo Nomad Woman, Toyo Ito, 1989

1990

Troisième vague féministe

Dans les années 1980, s'élève une critique du féminisme de la deuxième vague, trop bourgeois. Par le biais de la pensée queer et de la notion d'intersectionnalité, cette troisième vague s'organise sous une multitude de différents mouvements, apportant une meilleure visibilité aux groupes sociaux doublement marginalisés.

UN RENOUVEAU DE LA SOCIABILITÉ

H (1-2-3-4)

Dans le Rumisberg Studio, le centre de la maison n'est pas le salon ou la cuisine mais l'atelier des deux artistes. La cuisine est indépendante des murs et des sols, pouvant être déplacée dans les moments du quotidien ou de rassemblements. La cuisine n'a pas besoin d'être la plus grande pièce de la maison ou la pièce centrale dans l'organisation de l'ensemble, pourtant elle fonctionnera comme telle, fatalement.

Studio House, Peter Märkli, 2014

H1

Coopérative d'Ateliers, Degelo Architekten, 2019

H2

Les appartements de cette coopérative d'artistes sont chacun équipés d'un bloc utilitaire préfabriqué facilement modulable dans l'espace continu de l'appartement non meublé. La partie destinée à la cuisine offre des raccordements pour un installer un évier laissé libre au choix des futurs résidents. Ces raccordements sont minimaux : une arrivée d'eau sanitaire et une sortie d'eau usée. Différents espaces de vie perméables gravitent donc autour du bloc sanitaire, la cuisine devient distendue, voire diffuse, dans l'espace continu de l'appartement.

H3

«Cette série continue comprend des supports, des étagères, des tables et des boîtes de hauteurs et de proportions spécifiques, notamment une boîte de rangement, un support de grille-pain, une étagère, un support d'évier et un conteneur de recyclage. Ils créent un ensemble extensible d'objets, de pièces d'équipement et de meubles. Il s'agit d'une cuisine malléable qui, bien que programmatique, ne prescrit pas d'espace.»

Free Kitchen, Sam Chermayeff, 2015

H4

Cuisine commune, Kalkbreite, Müller Sigrist Architekten, 2014

A partir des années 2000 et même avant, on constate une mise en avant de modèles d'habiter autre que la famille nucléaire traditionnelle. Les coopératives en Suisse connaissent un renouveau où cohabitent l'échelle privée et collective au sein d'un même bâtiment. Les cuisines collectives et communes attestent d'une reconsidération du travail domestique.

Dans les logements individuels également, la cuisine comporte en son sein une dimension de l'ordre de l'émotion, de l'attachement, de la mémoire. Elle possède non seulement un potentiel affectif mais aussi social, elle devient moment de partage entre les différents habitant.e.s.

H5

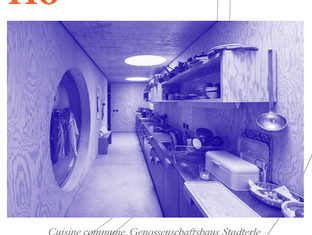
Heizenholz Kraftwerk, Adrian Streich Architekten, 2012

La coopérative Kraftwerk place aussi ses habitant.e.s au centre de la collectivité. Proposant d'autres modèles de vie tournés autour de la communauté et moins vers l'individualisme, le moment du repas est un instant privilégié pour se retrouver et cuisiner tous.tes ensemble.

Hellmutstrasse, cooperative Wogeno, ADP Architektur, 1991

Le projet s'inscrit dans la lignée des coopératives zurichoises des années 1990, dont l'esprit collectif et communautaire se reflète dans l'occupation des espaces. Les escaliers extérieurs servent également de balcons aux appartements desservis et provoquent ainsi une prolongation de l'espace privé de la cuisine dans l'espace collectif, offrant de multiples opportunités de partage collectif entre les habitant.e.s.

H6



Cuisine commune, Genossenschaftsbau Stadterle, Buchner Bründler Architekten, 2017

H7

H8

Cuisine ouverte/espace de séjour dans une maison privée, Canton de Bâle, 2001

2020

ATLAS
collection de références

Ce recueil de références non-exhaustives dresse un panorama de cuisines qui illustrent le propos critique ou qui font office d'inspirations. Cet atlas peut se déployer dans l'espace, invitant ainsi à une lecture différente, une lecture complémentaire du livre.

Dépliez-le sur le plan de travail, sur la table de la cuisine, dans les épluchures de légumes, seul.e ou à plusieurs.

Les références sont organisées de manière chronologique et thématique, recoupant les chapitres du livre. Ainsi chacune des cuisines choisies entretient un rapport particulier au corps et/ou au monde. Les innovations technologiques favorisées au cours de chaque Révolution Industrielle ont renforcé les définitions contradictoires du travail productif et reproductif, transformant non seulement la façon dont le foyer est conçu, mais aussi la façon dont il est compris et à qui il est destiné. C'est pourquoi les moments clés de cette chronologie recensent les révolutions industrielles d'une part et d'autre part les différentes vagues féministes.

Les cuisines référencées ont chacune un code correspondant renvoyant à un passage du texte dans le livre. Elles sont aussi reprises dans le jeu de carte des stratégies.